

# Rando Silvretta

Tyrol Autrichien



Gérard CARDINET

19/26 Mars 2012

2012 - Rando Silvretta / Mars 19-26 - Tyrol autrichien

Texte écrit au fil de l'eau, puis peaufiné au retour, pour l'album de la Rando qu'aura préparé Régis avec les 600 photos prises par les uns et les autres.

La montagne en hiver a montré une fois encore sa diversité et sa magie. Elle est comme une belle femme qu'on connaît mais qu'on redécouvre chaque jour dans des habits différents qui la mettent en valeur et rehaussent son pouvoir d'attraction.

On pourrait placer cette semaine sous le chiffre 3!

Les 3 couleurs qui ont tout le temps dominé:

- le bleu du ciel qui a symbolisé l'infini et la beauté
- le blanc de la neige qui éblouit et scintille tant la lumière est intense
- le noir de la roche, sombre et dense qui amplifie le contraste. Noir aussi le tronc de l'épicéa.

Les 3 massifs au cœur desquels nous avons skié, dessinés comme des amphithéâtres de montagnes aux crêtes acérées et harmonieuses avec en leur cœur chacun un magnifique refuge:

- Heidelberger Hütte 2264m., au pied du Gembleis Sp. 3015m., Fluchthorn 3399m. et quelques autres dont le Piz Davo Lais 3027m.
- JamtalHütte 2165m. Au pied du Tyroler 3103m., Jam Sp. 3178m., Nördl. Augsten-Sp. 3228m., Grenzeck-Kopf 3048m., Fluchthorn 3399m.
- Wiesbadener Hütte avec ses pics Silvrettahorn 3244m, Piz Buin 3312m, Dreiländer 3199m., Tyroler 3103m.

Rien de gris ni de banal donc pendant toute cette semaine éclairée par la chaleur de l'amitié, l'harmonie de l'environnement, le plaisir de l'effort et la jouissance d' une belle trace.

Lundi 19-

6H00 départ de la maison, en voiture pour aller prendre Jean-Pierre chez lui et ensuite direction Le Mée chez Mimi ou nous prendrons le petit déjeuner.

Cette année Claude ne vient pas et je crains que ce soit une décision irrémédiable , ce qui m'attriste beaucoup. Malgré toute l'amitié et l'affection que j'ai et pour Mimi et pour Gépi, mon manque d'enthousiasme est sans aucun doute liée à l'absence de Claude . Notre première Rando date de 1983. C'est moi qui lui ai appris à skier. Son absence est une page qui se tourne et j'ai beaucoup de mal à l' accepter. Hier lorsqu'il m'a appelé pour me souhaiter un bonne Rando , j'ai senti de la nostalgie et de la fatalité chez lui. Bien sûr nous ferons encore beaucoup de choses ensemble, mais la Rando hivernale a quelque chose de particulier qui soude les amitiés car c'est plus dur, plus "sauvage" que tout le reste , alors cela marque !

Départ du Mée à 8H 30, direction Beaune ou nous récupérons Régis, le fils de Jean-Pierre, avant de nous diriger vers Ischgl et Galtür dans le Tyrol autrichien. Déjeuner à Belfort. Arrivée à Galtür à 18H30 ou nous retrouvons Roger qui arrive de Briançon. Nous logeons dans une pension de famille ( une chambre pour tous les 4 et une autre pour Roger)

Roger que je n'ai pas vu depuis 1998 et qui bien entendu a changé. Il a beaucoup maigri, presque ascétique , mais toujours aussi sympathique. Il doit lui aussi nous trouver bien changés. Plaisir des retrouvailles!

Nous dinons dans le restaurant de l'hôtel d'à coté.

Un mot sur Galtür puisque cette petite station à 1600m. a été victime d'une avalanche meurtrière en 1999, reconstruite depuis et surtout protégée par de véritables remparts de pare-avalanches accrochés haut dans les pentes abruptes de cette vallée étroite.

Mardi 20 200 m.Pos / 500m. Neg 2H30

Lever 6H30 petit déj., douche et vers 8H30 nous sommes prêts à partir. Nous laissons les voitures sur place et prenons la navette pour Ischgl d'où nous prenons le télécabine, puis 2 télésièges . Nous faisons quelques pistes de ski pour une mise en jambes d'échauffement et d'accoutumance au ski avec sac à dos.

Il fait un temps magnifique , froid et ensoleillé , divine surprise de ce matin car sur la route hier, nous avons eu du mauvais temps tout le long. En haut de ces remontées , on a une bonne idée de ce que sera notre "terrain de jeu" pour la semaine. Le domaine skiable tout d'abord : de 1400 à 2800 m. immense avec ses 235 km de pistes, pentu , avec une topographie environnante de type glacière et haute montagne.

Rapidement, après ces quelques pistes, nous basculons de l'autre côté et quittons le domaine skiable pour nous rendre au refuge Heidelberger ou nous arrivons vers 16H.

Nous avons piqué vers 13:00 à une altitude de 2560. Puis peaux de phoques pour monter à 2752 m. un col où nous passons la frontière pour basculer en Suisse où se trouve le refuge à 2260m.

C'est fou le mal que j'ai eu pour me hisser jusqu'à ce col . Je suis même tombé à la montée. Mal au genou , manque de rythme, incapacité à trouver le bon tempo.

Il faut dire que je n'ai qu'un seul jour de ski dans les jambes cet hiver. Je ne peux plus vivre sur mon acquis ; prétendre faire de la rando sans préparation est impardonnable même si j'ai des excuses puisque le mariage de Dar Sandler et notre voyage en Israël m'a empêché d'aller à

Nandaz chez Mimi avec Claude, Jean-Pierre et Louis. Eux sont donc entraînés. Sans compter Regis qui vit à Caige et fais du ski toutes les semaines et Roger qui en dépit de ses 66 ans reste un vrai pro au physique inoxydable. J'ai compté mes pas du début à la fin. Mimi n'était guère plus fringant.

Le refuge Heidelberger peut accueillir jusqu'à 140 personnes. Il est très bien tenu, avec rigueur et discipline.

Dîner à 18:00, coucher à 20:30

Bonne nuit réparatrice .

Mercredi 21: 625m de dénivelé pos et nég / 6H00

Le temps reste au beau fixe même si le ciel est un peu voilé.

De toutes façons la météo est plutôt bonne toute la semaine.

Course magnifique, pas de vent , température idéale.

Départ à 8:30 arrivée au sommet à 12:15 à 2885 m. à côté du Piz Davo-Lais qui culmine à 3027.

Descente en partie dans la poudreuse et nous avons pu faire quelques très beaux virages ! J'ai pour ma part fait 2 ou 3 bons enchaînements.

Sans compter une bonne gamelle presque au ralenti dans une neige très compacte. J'ai piqué du nez dans la neige.

Par contre ma montée, même si moins pénible qu 'hier a quand même été laborieuse .Je ne suis pas en très bonne forme. J'ai bien peur que pour moi, les randos vont devenir de plus en plus problématiques . Mon mal de genou est trop fort et pourtant la pente est régulière , la trace bien faite par un Roger au meilleur de son art.

Retour au refuge vers 14:30 et nous apprécions tous une bonne Pils puis une douche bien chaude pour 2€/personne.

Verbatim du jour : Ce soir à table Mimi nous a déclaré , des trémolos dans la voix , qu'en France plus personne paye en liquide; "maintenant je n'ai plus rien", a t'il ajouté!

Jeudi 22: 720m de dénivelé pos , 1380m nég/ 7H30

Le ciel ce matin au réveil est plus limpide qu'hier , d'un bleu nuit intense ! Nous avons décidé de partir vers 7:30 et nous sommes pratiquement les premiers lorsqu'à 7:00 la salle à manger ouvre. Quelle organisation! Le petit dej est servi en buffet. Tout est copieux et bon , ce qui change du dîner , plus que quelconque avec un dessert que nous avons tous laissé ( 3 mousses de couleurs différentes dans une coupe)

À 7:40 , nous partons après que Roger ait vérifié le bon fonctionnement de nos Arva. Belle montée , longue et régulière jusqu'au col de Kronenjoch à 2980m ou nous arrivons à 11:25 après 3h45 de marche. La montée a été dure sur la fin mais nous avons été assez rapides.

Pendant que Roger et Régis montent au sommet à pied , ce qui leur prendra une bonne 1/2 heure aller et retour, Mimi, Gépi et moi nous reposons.

À 12h30, nous entamons la descente vers le refuge Jamtalhütte ou nous nous faisons un stop Pils . Ce refuge peut accueillir jusqu'à 300 personnes et malheureusement il était complet au moment des réservations . Quel dommage, car ce refuge est certes grand mais c'est une magnifique construction et nous y aurions volontiers passé la nuit. Le décor est grandiose et il y a un nombre incroyable d'itinéraires tout autour . Nous parlons déjà d'y revenir avons nos amis du Québec.

Après cette pause , nous repartons pour une descente longue d'une dizaine de km, piste tracée par un ratrack. Descente bien agréable au milieu de laquelle nous nous arrêtons pour un exercice de secours

Arva. En d'autres termes comment retrouver une personne sous une avalanche. Nous nous amusons avec cet exercice pourtant très sérieux .

Arrivée à Galtür à 16:00 et nous nous attablons immédiatement pour déguster le foie gras préparé et amené par Mimi , arrosé d'une bonne bouteille de Château Guiraut 2005 que j'ai apportée.

Dîner à 20 h après une bonne douche réparatrice !

Aujourd'hui j'ai eu mal au coup de pied et ce soir j'ai découvert que j'étais blessé.

Demain matin, avant de partir il va falloir que je me soigne ( betadine, sparadrap et par dessus Elastoplast) Espérons que cela ira.

Par ailleurs j'ai encore pris 2 ou 3 belles gamelles. Moi qui ne tombait pratiquement jamais, j'en ai pris plus ces 2 derniers jours que les 10 ans passés !

Bonne ambiance, comme toujours. Nous nous charrions beaucoup et c'est très bien ainsi

Demain départ à 9:00 seulement.

Vendredi 23: 420m. pos/ 2h45

Départ de la Gasthaus à 9:00 en navette

Café à Galtür le haut

À 10h, après 10' de marche, rendez-vous au rattrack qui nous amène au Piz Buin Gasthaus Pension à 2055m. Nous sommes au dessus d'un lac artificiel qui est à 2035m, gelé bien entendu et donc praticable sur toute sa surface en cette saison.

Notre étape d'aujourd'hui débute par la traversée de ce lac dans toute sa longueur soit + de 2 km.

Le décor est somptueux , le temps magnifique, les couleurs contrastées ( le bleu intense du ciel, le blanc étincelant de la neige et la roche noire ), des gens font le tour du lac en ski de fond voire même à pied et nous réaliserons plus tard que certains font même l'aller/ retour au refuge .

Nous débutons la traversée à 11:40 . Il fait beau et chaud et rapidement nous nous mettons en tenue légère , ce qui signifie une seule couche. Nous voyons même une belle blonde plantureuse en short et bras nus sur ses skis de fond.

Nous allons en baver sur cette longue montée régulière sur près de 7km.

Dur/dur! Mais le point de vue sur le glacier et les 2 Piz Buin est somptueux.

Roger nous explique quelles seront nos options de montée et de descente demain, ce qui sera sans doute la plus belle journée de cette "Rando Silvretta"

En arrivant à la Wiesbadener Hutte à 2443 m. nous nous jetons sur une bonne bière et qui un Apfel Strudel, qui sur une Wurst!

Encore un refuge de grande qualité tant par sa construction que par la chaleur de l'accueil, même si les 2 serveuses sont un peu bruyantes à notre goût ! Elles sont charmantes, dynamiques, sympas, mais ont le verbe haut. Capacité maximale de 220 personnes avec des chambres de 4 , des tables Restau bien isolées , en un mot comme en 100 , on n'a pas l'impression du nombre.

Régis est très au dessus de nous 3 pour ce qui est de sa capacité à suivre Roger qui reste égal à lui même , 15 kg plus maigre qu'il y a quelques années et toujours aussi affûté.

Ce soir au refuge, la vue sur le glacier du Piz Buin est somptueuse. Roger s'étonne que nous ne soyons pas venus plus tôt dans cette région malgré ses recommandations il y a de cela quelques années .

Ce soir avant le dîner on joue au Jenga. Des pièces de bois qu'il faut déplacer pour faire un édifice aussi haut que possible. L'ambiance est familiale, l'atmosphère de cette petite salle à manger lambrissée chaleureuse.

Samedi 24: 670 m pos./nég - 7heures

Départ à 7:30 avec des conditions météo qui restent exceptionnelles, tout comme la neige d'ailleurs qui ne transforme pas trop vu la température .

3:45 pour arriver au col Buinlücke à 3054m. , entre le Gross Piz Buin qui culmine à 3312 et le Klein Piz Buin à 3255.

La montée est régulière bien que pentue à la hauteur du glacier. Décor glacière magnifique pas du tout hostile en dépit du danger potentiel.

À 11h15 arrivée au col ; picnic au soleil sur des pierres pendant que beaucoup de randonneurs chaussent les crampons et montent au sommet , piolet à la main.

Roger comme à son habitude à su nous trouver la bon itinéraire pour la descente; 500 de dénivelé pour la descente droit dans le glacier et après un passage un peu chaud en traversée entre 2 zones de glaces et de crevasses, un immense champ de neige vierge suffisamment pentue et enneigée ou nous avons pu laisser notre signature .

Autant dire que nous avons pris notre pied. Le type de descente dont on se souvient tant il est peu fréquent de trouver une pente vierge de toute trace sur une telle distance, de quoi faire une bonne centaine de virages. De la danse. On s'enfonce dans la neige fraîche, "déjauge" pour tourner, s'enfonce à nouveau pour stabiliser la courbe, déjàuge à nouveau et encore , encore... Lorsqu'on trouve le bon rythme, c'est une intense émotion !

En fin d'étape Roger et Régis font une heure supplémentaire pour 350m de rab. Je n'ai pas pu malheureusement aller avec eux car je souffre trop de mon/ mes genoux

Régis : "Super étape, Roger m'a bluffé une fois de plus en nous dégotant un passage au petits oignons dans le glacier et en m'offrant une deuxième mini Rando."

Mimi : " le plaisir de retrouver Roger et d'avoir réussi à faire une belle course sur un glacier"

Gépi : "super , un merveilleux picnic au dessus de 3000m suivi d'une magnifique descente sur un glacier, conduite de main de maître par Roger notre guide bienaimé . Encore une belle journée."

Roger: " belle étape alpine, pas de contrepèterie , "

Gérard : " aujourd'hui est la synthèse parfaite du plaisir égoïste de la trace dans la neige vierge , doublé du plaisir de partager avec mes complices de Rando hivernales dont Roger est la pierre angulaire. La trace dans la neige vierge est la récompense ultime et rare.

Ce soir, comme les autres soirs d'ailleurs, Roger nous remet en mémoire certaines de nos randos , la première ayant eu lieu en 1984. Il nous parle de Claude et des inspections de son sac avant de partir. Il se rappelle avoir trouvé une fois un sèche cheveu, sans compter la bouteille d'eau de toilette, le shampoing, la brosse à cheveu avec manche en bois et tout le reste.....

Claude , même absent reste présent !

Dimanche 25: 520pos/1350Neg./ 5H30

Départ à 7:30 comme les jours précédents . Cette nuit nous sommes passés à l'heure d'été . Le temps est un peu couvert mais se dégage

rapidement et la Silvretta rosit nous laissant présager une belle dernière journée .

La neige est extrêmement dure tant il fait froid. Les peaux crissent sur la neige gelée , les couteaux cliquettent, avec un bruit métallique , le froid fait picoter le bout des doigts et les oreilles. Dans cette pente raide et glacée qui nous fait prendre 100 m d'altitude en moins d'une 1/2 heure, nous nous hissons avec beaucoup de précaution tant le dévers est important et la progression hasardeuse.

Gépi: Les "couteaux assurent et rassurent "

Nous avons mis 2 heures pour atteindre le col Tyroler à 2950m. 2 heures pour + de 500 m, ce qui constitue notre meilleure performance de la semaine.

Nous découvrons un panorama absolument grandiose et magnifique ; alors que nous progressions vers le col droit vers l'est , nous avons aperçu la brèche dans la brume et puis le globe solaire nous ait apparu, avant que le ciel s'éclaircisse complètement . Ciel bleu, immaculé.

Nous avons apprécié cette montée fort agréable au petit matin, surtout dans sa deuxième partie , pente assez prononcée mais régulière , neige dure avec une mince couche de "flories" tombés de la veille au soir.

Il n'y a pas de vie ni animale, ni végétale, que le silence seulement troublé par le doux crissement des peaux et le chuintement de notre souffle. Plénitude de ce type d'instant que nous offre la randonnée .

Après nous être désaltérés et après nous être repus du spectacle, nous entamons dans le brouillard une longue descente vers la vallée. La pente est très raide , la neige difficile à skier sauf par endroits que Roger sait choisir avec de la neige de printemps qui facilite les courbes.

Àu sommet d'une pente très raide Roger à une formule magnifique pour rassurer Jean-Pierre après une chute bien spectaculaire qui l'a laissé un peu sonné: " c'est vraiment très pentu, mais tu peux y aller sans crainte , la chute ne sera pas dangereuse ."

Un petit peu plus loin et après une nouvelle chute, il lui dira également au sujet des cours de ski qu'il prévoit de lui donner: "un Noël ne suffira pas pour les leçons et faire des progrès !"

Après de longues traversées dans une neige peu manœuvrable , nous rejoignons la piste ratrack sous le Jamtalhütte , et pouvons nous laisser glisser jusqu'à Galtür , terme de notre Rando ou nous arrivons à 13h.

Finalement nous aurons eu beau temps jusqu'au bout.

Nous remercions Roger qui a su nous faire faire ce dont nous sommes capables. Il nous dit tout le plaisir qu'il a eu à nous retrouver

Nous nous changeons sur le parking de la Gasthaus ou nous avons passé notre première nuit, puis nous allons déjeuner d'une bonne paire de Wurst avant de prendre la route vers 15h00 , Roger ramenant Régis vers Albertville , Mimi, Gépi et moi vers Le Mée puis Paris ou nous arrivons vers minuit 45, heureux et fatigués .

Gérard Cardinet

+33 6 4788 7970